



Lettre ouverte au Président de la République Française Monsieur François Hollande

Le Cannet, France, 22 juin 2012

QUELLES SOURCES D'ÉNERGIE POUR DEMAIN ?

CONTACTS ET ECHANGES...: Que peut-on attendre de l'espace et surtout, que peut-on apprendre du dossier technico-scientifique le plus stratégique qui soit : le dossier OVNI !

La recherche et la découverte d'une nouvelle forme d'énergie : Un enjeu économique stratégique pour la société marchande planétaire...Un enjeu vital pour le devenir de la société humaine et de notre planète, la Terre !

Préambule

« La différence entre l'impossible et le possible réside dans la détermination. »

(Tommy Lasorda)

Notre monde se trouve actuellement aux croisées de plusieurs voies possibles pour son devenir proche. L'humanité est à l'instant même confrontée à de telles attaques, de tels tourments, qu'il lui faut absolument trouver une issue afin de lui épargner le pire.

De tout temps nous avons cherché à domestiquer les forces de la nature afin de façonner et modifier à notre avantage l'environnement qui est le nôtre. Cette attitude totalement encrée dans la nature humaine est louable à partir de l'instant ou parallèlement à cette empreinte matérielle nous mettons aussi tout en œuvre pour développer notre activité cognitive afin qu'un équilibre puisse s'instaurer entre développements de la société marchande et société humaine.

Après plusieurs millions d'années d'évolutions sur la surface de cette planète, la Terre, le constat est terrible :

Nous sommes actuellement plus de sept milliards d'êtres humains (près de 10 milliards à l'horizon 2050...) qui demain matin vont venir réclamer encore plus d'énergie pour leur confort et développement. Mais réellement, cette énergie, en dehors des énergies fossiles (charbon, gaz, pétrole) dont il ne nous reste qu'à peine 200 ans pour le charbon, 65 ans pour le gaz et seulement entre 30 et 40 ans pour le pétrole !...Où allons-nous la trouver ?!

Depuis le XIXe siècle, les hydrocarbures ont très fortement contribué au développement et à l'évolution des sociétés marchandes et humaines. Le pétrole, même employé en petites quantités, fournit une énergie suffisante pour faire tourner les moteurs des véhicules et des machines. Toujours associé au pétrole dans les gisements d'hydrocarbures, le gaz naturel est lui aussi un combustible très énergétique. On l'utilise par exemple pour l'alimentation de centrales électriques ou dans un cadre domestique (chauffage, cuisson, production d'eau chaude...).

Cependant, la dépendance des sociétés modernes par rapport au pétrole et au gaz est devenue aujourd'hui un des plus grands défis qu'il nous faut affronter. Face à la raréfaction des gisements d'hydrocarbures exploitables, devant la nécessité de lutter contre le réchauffement climatique, des solutions doivent absolument être trouvées au plus tôt, au maximum dans les 10 à 30 prochaines années : s'il s'agit par exemple d'utiliser plus efficacement l'énergie disponible et d'employer davantage les sources d'énergie renouvelables, en complément des hydrocarbures, c'est un début, mais absolument non suffisant, tant dans son efficacité pour la société humaine que dans sa rentabilité pour la société marchande.

Un constat

Énergie et environnement

Besoins croissants en énergies, changement climatique, maîtrise de la consommation d'énergie, gestion des déchets, marées noires... Les questions environnementales et énergétiques sont indissociables. Dans ce contexte, produire et consommer l'énergie, tout en limitant les impacts environnementaux, devient un défi majeur du XXIe siècle. Acteurs publics et privés du secteur de l'énergie investissent dans la recherche et développent des solutions innovantes (amélioration de l'efficacité énergétique, stockage de l'énergie, captage et stockage du CO₂, gestion durable des forêts...), mais au vu des résultats actuels et prévisionnels, cela n'est pas suffisant, loin de là !

L'énergie au quotidien

Depuis toujours, les hommes ont besoin d'énergie. Source de progrès et de développement économique, elle leur permet d'accroître et de diversifier leurs activités. Cependant, dans un contexte de réchauffement climatique à maîtriser, producteurs d'énergie, utilisateurs et consommateurs ont bien pris conscience de la nécessité de limiter les émissions de gaz à effet de serre. Des économies d'énergie doivent donc être réalisées. Mais comment demander à des pays en plein développement de restreindre leurs consommations d'énergie alors qu'ils sont et deviendront de plus en plus énergivores ? Il nous faut trouver rapidement d'autres solutions !

Des énergies renouvelables encore inégalement réparties

Les ressources naturelles renouvelables ont désormais leur place à prendre dans un approvisionnement énergétique équilibré. Obtenir chaleur, électricité et carburant à partir du vent, de l'eau, du soleil, de la terre ou du bois offre de nouvelles opportunités.

La production mondiale d'électricité est redevable aux énergies renouvelables à hauteur de 19,6 % en 2010. Un total qui doit beaucoup à l'hydroélectricité. Les carburants représentent un autre marché où ces énergies ont fait de nets progrès.

L'étude de la production et de la consommation de ces sources d'énergie démontre cependant que de fortes disparités demeurent selon les régions du monde. Produits de nouvelles technologies, le solaire et l'éolien restent aujourd'hui encore l'apanage des pays les plus riches, cela est inacceptable !

Nous nous devons de mettre tout en œuvre pour permettre l'équilibre énergétique sur toute la planète, et pour cela, il nous faut trouver rapidement une nouvelle source et forme d'énergie fiable, propre, sécuritaire et absolument abondante, en dehors des énergies opposables aux énergies fossiles précédemment citées.

Pour rappel

Le nucléaire, une voie sans issue

Les plus gros producteurs d'électricité nucléaire au monde (treize pays sur 31) délivrent en moyenne 2800 TWh/an, soit 16 % de la production mondiale d'électricité.

Ce qui semblait être une voie très prometteuse au tout début de l'aventure du nucléaire civile en décembre 1951, se révèle être un véritable poids d'ordre de santé publique et environnementale.

Suite à la catastrophe de Tchernobyl en 1986, puis l'accident nucléaire de Fukushima en 2011, un certain nombre de pays ont revu leur politique de développement de l'énergie nucléaire. Par exemple, la Chine a décidé de geler les nouvelles autorisations de centrales nucléaires et l'Allemagne a annoncé sa décision de fermer toutes ses centrales nucléaires avant fin 2024, l'Italie a stoppé ses projets nucléaires et la Suisse ne renouvellera pas ses centrales, etc.

Les nouvelles générations de réacteurs tardent à venir alors que la controverse ne cesse de croître dans le monde entier.

En effet, le nucléaire est la technologie qui anime les conflits d'opinion les plus intenses. Pourtant la filière nucléaire ne produisait que 14,8 % de l'électricité dans le monde en 2006, soit 6,2 % de l'énergie primaire mondiale et 3 % de l'énergie finale.

Non seulement cette production ne représente que peu face aux besoins et la demande sans cesse croissante, mais les risques étant plus que réels et disproportionnés face aux avantages apportés, qu'il est nécessaire de très vite trouver une alternative viable et fiable !

Sortir du tout nucléaire est une logique imparable, mais cela suppose de compenser l'absence totale d'énergie nucléaire par une augmentation massive des importations de pétrole et de gaz naturel liquéfié pour doper les centrales thermiques, avec pour conséquence directe, une accélération de la consommation au niveau mondial des énergies fossiles, un accroissement des risques environnementaux et une date plus rapprochée de pénurie énergétique !

Il faut donc se tourner rapidement vers d'autres solutions, d'autres chemins, d'autres voies...

Le solaire, un développement prometteur, oui...mais...

L'Europe et l'Amérique du Nord ont connu, ces dernières années, une importante augmentation des installations de production électrique par énergie solaire.

C'est un bel effort. Cependant, une démarche totalement responsable serait de réunir une synergie mondiale afin de développer en masse des centrales thermiques solaires à très haut rendement. Un faible pourcentage de territoire terrestre (0,4 %) permettrait à court terme, d'ici 20 à 40 ans, de répondre à la totalité des besoins énergétiques mondiaux, permettant en parallèle de sortir totalement de la filière irresponsable du nucléaire ! Mais là encore, une douce utopie sachant combien les intérêts divergeant des pays les plus riches font opposition à une telle entente pour un tel résultat !

Une énergie puisée à la source

Première source d'énergie renouvelable au monde, l'hydroélectricité est aussi l'une des mieux réparties sur la planète. Mais pour qu'un développement efficient soit projetable, il faudrait là encore unir des efforts qui malheureusement n'apparaissent pas en termes de volonté avérée !

L'éolien, une énergie dans le vent

Les pays européens et nord-américains disposent d'une nette avance en termes de développement de l'éolien.

Cependant, cette filière qui semblait être en amont prometteuse, fait surgir des problématiques importantes, à la fois en terme de rendement qu'en terme écologique.

La géothermie, une énergie issue du sous-sol

Grâce à ses faibles coûts d'exploitation, la géothermie offre aux pays émergents de l'électricité et de la chaleur à bas prix. Des efforts considérables sont à mettre en œuvre au sein de cette filière, mais cela restera très localisé et ne pourra répondre à court terme aux besoins énergivores des humains sur cette planète.

La biomasse, une énergie consommatrice de bois

Principalement issue du bois, la biomasse est en essor dans les pays du Nord. Elle génère chaleur, mais aussi électricité. Il faudrait dans cette filière une politique équilibrée et responsable au niveau mondial, permettant ainsi aux espaces naturels encore disponibles à la surface de la Terre et aux humains qui s'y développent de profiter en retour de cet écosystème vital pour tous, d'être préservé afin d'allier écologie durable, responsable et développement économique. Cette filière est prometteuse, une fois de plus au sein d'une géolocalisation spécifique, mais absolument insuffisante en terme de réponse à un besoin énergétique global systémique.

Le biogaz, une énergie à la hausse en Europe

La production de gaz issue des déchets ménagers, industriels ou agricoles, appelée méthanisation, est tirée en Europe par les performances de l'Allemagne et du Royaume-Uni.

Tout cela est intéressant, prometteur...possible, mais assurément les progrès et découvertes applicables d'un point de vue industriel, donc directement utilisable au sein de chaque foyer humain dans un temps très proche est tout simplement de l'utopie !

Il nous faut là encore réfléchir très vite afin de trouver et exploiter de nouvelles filières énergétiques et ainsi asseoir durablement l'énergie de demain !

L'énergie, demain...

Face au défi de la demande croissante en énergie et à la question centrale du réchauffement climatique, il est aujourd'hui effectivement nécessaire d'imaginer un nouveau mix énergétique, par exemple en combinant énergies fossiles et énergies renouvelables, peu ou pas émettrices de gaz à effet de serre. Pour y parvenir, les acteurs (entreprises, experts, start-ups, chercheurs, universités...) travaillent actuellement à des solutions énergétiques innovantes, toujours plus efficaces et plus économes. Mais une fois de plus, face à des enjeux contradictoires et à l'urgence du temps qui joue contre nous, les possibles progrès dans l'ensemble de ces domaines ne suffiront pas !

Une autre alternative

En 2008, un collectif de sept personnalités a remis une lettre ouverte à votre prédécesseur, Monsieur Nicolas Sarkozy, afin que celui-ci et l'ensemble de son gouvernement puissent prendre conscience de l'urgence, d'un point de vue de la sûreté et sécurité du territoire français, de placer comme prioritaire un dossier dès plus stratégique qui soit, dont les services de renseignements de plus de 19 autres pays à travers le monde ont déjà compris l'importance de celui-ci, ce dossier et sujet est le phénomène **OVNI**.

Vous trouverez en annexe 2 cette lettre ouverte qui vous informera de la position précise de ce collectif, qui rejoint une autre démarche proactive effectuée en 1999 par un autre collectif de haut rang, d'anciens membres de **l'IHEDN**, auprès du président Jacques Chirac et de Monsieur Lionel Jospin : **le rapport COMETA**

Le rapport COMETA traite du phénomène OVNI. Il a été rédigé pour sensibiliser les pouvoirs publics français de l'époque aux phénomènes ovnis et d'étudier les conséquences que peut avoir ce phénomène dans le domaine, une fois encore, de la défense nationale !

Vos collaborateurs vous trouveront sans difficulté ce rapport.

A ce jour, ce qui m'amène à vous écrire et ce qui m'importe, en dehors de l'aspect stratégique du dossier OVNI sur le plan de la défense nationale qui n'est pas l'expertise du collectif **Phenix Project**, c'est de vous informer qu'il existe, ici et maintenant, une autre possibilité bien réelle de trouver une autre source, une autre forme d'énergie absolument opposable aux énergies fossiles et à toutes celles décrites brièvement ci-dessus. Une énergie fiable, disponible en abondance, propre, avec un taux de rendement inimaginable à ce jour par aucun des leaders de la société marchande humaine.

Oui Monsieur le Président, il existe une autre alternative pour l'humanité et la planète tout entières de faire face à ce défi qu'est l'énergie de demain !

- **La réponse à cet enjeu pour les deux parties, la société humaine et la société marchande planétaire s'est toujours trouvée sous nos yeux, au sein d'un dossier que l'humanité tout entière à connaissance, mais non consciente à ce jour de l'importance stratégique globale de celui-ci :**

Le dossier OVNI, UFO (unidentified flying object) !

Pourquoi ?

- **Parce que la science qui est impliquée dans la production d'énergie nécessaire aux extraordinaires performances aérodynamiques de ces « objets » dépasse actuellement tout ce que nous connaissons « officiellement » sur Terre.**
- **Et c'est de cette science dont nous avons besoin pour le développement de nouvelles formes et sources d'énergie afin de permettre une modification radicale du paradigme actuel, et ce, dans tous les domaines de la société marchande et humaine !**

Le champ des possibles est immense, inimaginable en passant par la recherche, la découverte et l'exploitation des énergies utilisées au sein des « objets » bien factuels et manufacturés qui survolent en permanence et en toute impunité nos cioux et territoires !

Cela est actuellement à notre porté, il suffit d'une décision, celle d'un gouvernement, le vôtre Monsieur Le Président, pour créer et mettre en œuvre une équipe scientifique hors du commun pour écrire une nouvelle page de l'évolution de l'humanité.

Vous trouverez dans les pages qui suivent, en annexe 1, les éléments nécessaires à la compréhension rapide des enjeux et de l'importance qu'un tel dossier et projet recel pour chacune des parties ; la société humaine et la société marchande planétaire.

De par son expertise très avancée sur le dossier et sujet, notre collectif de chercheurs, d'ingénieurs et techniciens, tous réunis autour d'une entité commune, le Phenix Project, se tient à votre disposition pour apporter à vous-même, ainsi qu'à votre gouvernement, au peuple français et aux peuples du monde, le soutien scientifique et technique pour mettre en œuvre très rapidement, si décision de votre part, un tel projet de recherche unique sur ces nouvelles sources et formes d'énergie liée au dossier et sujet technico-scientifique le plus important que l'humanité n'ait été à ce jour confrontée.

Porter un tel projet serait pour vous et votre gouvernement une opportunité sans égale, et ce, dans tous les domaines de la société humaine et marchande, de placer la France au cœur d'un changement total de paradigme planétaire, pour le bien et le bien-être de l'humanité tout entière, ainsi que la protection de la planète Terre pour les générations futures !

Serge Tinland,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Serge Tinland', written in a cursive style.

Fondateur du Phenix Project

Glossaire :

TWh/an : térawatt-heure

OVNI : Objet Volant Non Identifié

IHEDN : l'Institut des hautes études de défense nationale

COMETA : Comité d'Etudes Approfondies

UFO : Unidentified Flying Object

Références, avec autorisation des auteurs pour utilisation des données dans le cadre de la présentation argumentaire :

The Phenix Project

<http://www.thephenixproject.com/fr/Default.htm>

Quelles sources d'énergie pour demain ?

<http://www.cnrs.fr/publications/imagesdelaphysique/couv-PDF/IdP2005/06Balibar.pdf>

Planète Energies

<http://www.planete-energies.com/fr/planete-energies-900000.html>

Stratégie, Expertises pour les énergies de demain, Les Défis du CEA n°166

http://www.cea.fr/energie/expertises_pour_les_energies_de_demain-73500

Annexe 1

Se référer au document PDF :

« A la recherche de nouvelles formes et sources d'énergie

**Un enjeu économique stratégique pour la société marchande planétaire...Un enjeu vital
pour le devenir de la société humaine... »**

<http://www.thephenixproject.com/fr/presse.htm>

<http://www.thephenixproject.com/fr/news.htm>

Annexe 2

Lettre ouverte au Président Nicolas Sarkozy

Le principe de précaution appliqué au phénomène ovni

Préambule

On ne subit pas l'avenir, on le fait. (Georges Bernanos)

En l'absence même de toute intention hostile, l'intrusion d'une civilisation extraterrestre pourrait porter atteinte à notre environnement compris comme l'ensemble des conditions naturelles, sociales et culturelles constituant le théâtre des activités humaines.

La Charte de l'environnement, qui a valeur constitutionnelle, prévoit que lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution [], à la mise en oeuvre de procédures d'évaluation des risques [].

Le phénomène ovni

Des phénomènes aérospatiaux insolites se montrent régulièrement dans notre espace aérien. On les appelle communément OVNI. Le CNES (Centre national d'études spatiales) préfère leur donner le nom de PAN (phénomène aérospatial non identifié).

Avant que de chercher à leur donner une interprétation, il nous faut reconnaître une évidence toute simple : ils existent. Certes une grande partie relève de méprises, de fantasmes ou d'hallucinations, mais une part irréductible et significative semble témoigner de lois physiques inconnues et participer d'un principe intelligent.

Ils ont donné naissance à une discipline, l'ufologie, qui comprend deux activités bien distinctes : en premier lieu la collecte des données, en second leur interprétation. Par convention, nous désignerons, dans la suite de cette lettre, par le terme générique « phénomène ovni » l'ensemble des pans qui, après examen, n'ont reçu aucune explication rationnelle au regard de nos connaissances scientifiques.

Les données

Un groupe d'études émanant du CNES, le GEIPAN (groupe d'études et d'information des phénomènes aérospatiaux non identifiés), a reçu en France la mission officielle de recueillir, d'analyser et d'archiver les données relatives aux pans. Grâce à cet organisme et au travail obstiné d'enquêteurs indépendants, nous disposons aujourd'hui de banques de données comportant plusieurs milliers d'observations. Leur étude statistique met en évidence la complexité et l'incongruité du phénomène qui recouvre des dizaines de types d'événements, allant du plus banal, simple lumière anormale dans le ciel, au plus surprenant, enregistrement radar d'objets aux performances cinématiques inexplicables. Mais elle fait aussi apparaître une cohérence interne et des caractéristiques générales, relativement stables et rarement démenties, de réalité physique et de comportement intelligent, non hostile, discret, furtif et brouillé.

L'interprétation

L'interprétation la plus répandue parmi les ufologues soutient que le phénomène ovni est gouverné par une (ou plusieurs) intelligence non terrestre. Dans cette hypothèse, il faut accepter

l'idée qu'il cache un dessein potentiellement hostile, un programme soutenu par une stratégie. Quel est ce programme ? Qui en sont les auteurs ? Quelle est leur stratégie ? Telles sont les questions que nous sommes amenés à nous poser face à une activité inconnue. Partant, l'étude du phénomène ovni ressortit aux méthodes d'appréciation des situations complexes mettant en jeu des intelligences aux desseins équivoques et des informations rares, sporadiques et brouillées.

Des méthodes hypothéticodéductives, itératives et adaptatives

Quelles sont ces méthodes ? De conception militaire, elles sont apparues durant le dernier conflit mondial, en même temps que la recherche opérationnelle. Elles sont enseignées dans les écoles supérieures de guerre (en France, le Collège interarmées de défense) et sont employées par les états-majors des grandes puissances. Les grandes entreprises, exposées aux contraintes économique-politiques et devant affronter une concurrence où la désinformation est couramment pratiquée, les ont adoptées et adaptées à leurs besoins propres. Cela explique la présence de la métaphore et de la terminologie militaires dans le discours des dirigeants de société.

Ainsi que la recherche opérationnelle, elles ont pour objet de pallier l'insuffisance de l'intuition et du bon sens devant des situations confuses dépendant de paramètres multiples, relevant de facteurs objectifs et soumises à des événements naturels aléatoires. Mais contrairement à la recherche opérationnelle, elles tiennent compte de l'immixtion d'une intelligence extérieure douée de volonté et capable de brouillage et de comportements arbitraires apparemment irrationnels. Elles sont particulièrement pertinentes en présence de désinformation et dans des conflits asymétriques opposant des adversaires aux logiques différentes, aux éthiques divergentes et aux modes de pensée dissemblables, comme la lutte contre le terrorisme ou, le cas échéant, une intrusion extraterrestre.

De quelle sorte de raisonnement ces méthodes participent-elles ? Elles sont de type hypothéticodéductif. Elles consistent à formuler des présuppositions, préalablement passées au crible des vraisemblances éthique, technique, économique et opérationnelle, dont sont déduites des conséquences, passées et futures, susceptibles d'être vérifiées par l'observation et le renseignement. Si elles trouvent une vérification expérimentale, elles sont validées. Sinon, elles sont soit réfutées soit révisées afin de les rendre compatibles avec l'expérience. Elles sont par construction itératives et adaptatives. Elles astreignent à une pensée formalisée et rigoureuse. Tout bien considéré, elles sont une application assez fidèle de la méthode scientifique de Karl Popper.

Elles s'opposent au processus inductif de pensée qui va du particulier au général, qui prétend à un énoncé général à partir d'un nombre limité d'observations. S'agissant de l'ufologie, la méthode inductive est inappropriée en raison d'une information fortement dépréciée. Elle a malheureusement conduit à deux écueils : d'une part au scepticisme ou au refus de toute tentative d'interprétation car les visages polymorphe et absurde que revêtent les manifestations des pans depuis soixante années ne permettent pas de justifier un énoncé général ; d'autre part, par extrapolations abusives, à l'élaboration d'interprétations hasardeuses et au développement de thèses conspirationnistes.

Une possible intrusion extraterrestre

Si nous écartons a priori l'hypothèse non scientifiquement réfutable d'une intelligence transcendant le monde sensible, il faut bien admettre que nous avons possiblement affaire à une intrusion extraterrestre, c'est-à-dire à la présence non désirée d'êtres intelligents appartenant à une ou plusieurs planètes de la Voie lactée ou d'une autre galaxie.

Pour que les méthodes hypothéticodéductives lui soient applicables, encore faut-il vérifier que ces êtres peuvent raisonnablement faire l'objet de présuppositions. La difficulté vient alors, entre leurs civilisations et la nôtre, des écarts des connaissances et des évolutions : écart certain pour ce qui

est des sciences et des technologies ; écart vraisemblable des évolutions biologiques et sociales et des éthiques.

Une nouvelle forme d'incommensurabilité ?

Tout revient à la question de savoir si des êtres intelligents aux niveaux de connaissances inégaux et aux développements psychique et biologique éloignés seraient capables de se comprendre. A cette condition seulement, les présuppositions auront un sens et pourront être admises comme hypothèses heuristiques.

Une position est aujourd'hui en faveur chez certains ufologues qui prétendent, après Carl Sagan, que les différences de connaissance et d'évolution seraient en réalité des obstacles insurmontables rendant impossible notre compréhension, voire notre perception, d'une intrusion.

S'il est vrai que le fossé du langage est à jamais infranchissable entre l'homme et l'animal, il ne serait pas en revanche un empêchement dirimant entre notre civilisation et celles des autres mondes technologiquement, et peut-être psychiquement, supérieurs. En effet l'exobiologie tient pour probable que tous les êtres intelligents de l'univers sont dotés de capacités d'inférence et de gestion du temps et que leurs schémas mentaux sont, selon toute vraisemblance, analogues sinon identiques.

Il vient qu'il est légitime d'appliquer les méthodes hypothéticodéductives au phénomène ovni et, par conséquent, de chercher à découvrir, au-delà de leurs modes de déplacement dans l'espace, les intentions à notre égard des éventuels intrus.

Présuppositions

Elles doivent porter sur la nature de ces êtres, sur leur libre ou serf arbitre, sur leur organisation sociale et politique, leur éthique collective, leurs intentions et leurs activités. La vie revêt-elle ailleurs des formes radicalement différentes ? Les êtres biologiques extraterrestres doués d'intelligence ont-ils une physiologie semblable à celle de l'homme ? Erigent-ils leurs sociétés en civilisations ? Dans l'hypothèse où certains auraient acquis la maîtrise de l'espace, de quelle organisation sociale et politique se seraient-ils dotés pour atteindre un tel niveau de connaissances ? Quelle serait leur éthique ? Reconnaîtrait-elle une vérité morale ? Quelle stratégie adopteraient-ils vis-à-vis des civilisations visitées ? Au service de quelle mission ? Obéiraient-ils à un principe de précaution ? Quelles procédures d'approche appliqueraient-ils ? Des signes de leur présence seraient-ils perceptibles ?

Désinformation et brouillage

Dès lors que l'on tient pour plausible une intrusion extraterrestre, il convient de s'interroger sur son origine, son mobile et sa dangerosité :

- Sommes-nous en présence d'une seule civilisation ou de plusieurs civilisations opérant de concert ou de manières indépendantes ?
- S'agit-il d'une simple surveillance à distance, d'une intervention ponctuelle ou d'une tentative d'influence ou de prise de contrôle ?

Il est vain d'espérer que d'une démonstration ovnienne ostensible et non brouillée surgiront un jour prochain les réponses à ces graves questions parce que le phénomène est discret, furtif et brouillé et ne semble pas disposé à se dévoiler. Elles ne viendront pas davantage d'une étude reposant sur l'induction car il est de mieux en mieux établi qu'il est depuis son origine l'objet d'opérations de travestissement et de déformation de la vérité :

- la désinformation mise en œuvre par des fabulateurs aux intérêts obscurs et par des agences gouvernementales motivées par l'enjeu stratégique et la nécessité du secret ;
- l'amplification, plus ou moins volontaire, de certains des témoins et enquêteurs ;
- le brouillage et le camouflage par les intrus eux-mêmes.

Désinformation et brouillage sont si présents qu'il devient difficile de faire la part entre la réalité et la fiction, de restituer une information fiable et crédible à partir des seuls récits des témoins.

Les méthodes hypothéticodéductives sont censées lever ces difficultés.

Un risque d'ethnocide planétaire

Quand bien même elle ne montrerait aucune intention hostile, une intrusion extraterrestre présenterait un danger de chaos pouvant conduire à un ethnocide si, par accident, elle se montrait au grand jour sans laisser aucun doute sur son origine. A défaut d'une action psychologique préalable, les hommes pourraient perdre confiance dans leur capacité de maîtriser leur avenir. L'équilibre du monde en serait bouleversé.

Pendant que le génocide est l'extermination d'un groupe ethnique ou religieux, l'ethnocide est la destruction de sa culture. Le chaos n'est pas propre aux systèmes physiques. Des évolutions chaotiques se rencontrent aussi bien dans d'autres systèmes naturels complexes, composés de plusieurs sous-systèmes interagissant fortement. Des événements extérieurs, que les économistes appellent « chocs », pourraient jouer un rôle déterminant dans le déclenchement des involutions irréversibles. Or peut-on concevoir un choc culturel plus violent, plus déstabilisateur, que le contact impromptu avec des êtres extraterrestres qui ont mis la terre sous observation ?

Le risque d'ethnocide ne peut être négligé. Il doit être pris en considération au plus haut niveau de l'État. Là encore, seules les méthodes hypothéticodéductives sont susceptibles d'apporter une aide précieuse à la décision.

Compte tenu des réflexions d'ordre général qui précèdent et considérant

- que la France s'est dotée d'un organe officiel de collecte et d'analyse des données des pans, le GEIPAN,
- que le GEIPAN et son comité de pilotage n'ont pas reçu pour mission d'interpréter le phénomène ovni,
- que, seraient-ils chargés de cette mission, ils ne détiendraient pour la mener à bien ni la compétence ni les moyens ni la méthode,
- que le phénomène ovni est possiblement la manifestation de l'intrusion d'une ou de plusieurs civilisations extraterrestres,
- que, si l'intrusion n'est pas prouvée scientifiquement, il existe en sa faveur de fortes présomptions, comme l'a écrit en son nom propre dans un livre récent M. Yves Sillard, président du comité de pilotage du GEIPAN, ancien directeur général du CNES et ancien délégué général pour l'armement,
- qu'une intrusion extraterrestre procède nécessairement d'une politique respectant une éthique et implique un programme servi par une stratégie,
- qu'une stratégie relevant d'une intelligence étrangère aux motifs incertains pourrait porter atteinte à notre environnement compris comme l'ensemble des conditions naturelles, sociales et culturelles constituant le théâtre des activités humaines,

- qu'elle doit donc faire l'objet, selon une méthode appropriée, d'une étude d'évaluation des risques, notamment le risque ethnocidaire, par application du principe de précaution conformément à l'article 5 de la Charte de l'environnement,
- que la seule méthode appropriée face à une menace imprécise est la méthode d'appréciation des situations complexes mise au point par les grands états-majors,
- que le phénomène ovni est une affaire trop grave pour être abandonnée aux seuls GEIPAN, ufologues et associations ufologiques, à la rumeur publique,
- que - pour ce que l'on en sait - aucune étude officielle portant sur l'interprétation du phénomène ovni n'a été conduite à ce jour en France,
- qu'à la suite de la publication du rapport Condon, une telle étude a vraisemblablement été menée aux États-Unis en toute confidentialité et que ses conclusions suffiraient à expliquer la désinformation que ce pays semble avoir mise en place pour préserver sa situation dominante et, peut-être, écarter le risque ethnocidaire,

Les soussignés ont l'honneur de demander à Monsieur le Président de la République de bien vouloir ordonner une étude exhaustive du phénomène ovni en application d'une méthode hypothéticodéductive empruntée aux états-majors. Cette étude devrait réunir de hautes compétences dans les disciplines directement concernées : politique, militaire, scientifique, sociologique, philosophique et ufologique. Elle recevrait pour objet d'infirmer ou de valider l'interprétation extraterrestre et, le cas échéant, de mettre en évidence la stratégie poursuivie par l'intrusion et, si possible, ses moyens. Ainsi le gouvernement de la France serait-il en mesure de mettre sur pied, à des fins de vérification, des actions spécifiques d'investigation scientifique et de renseignement, puis de construire sa propre stratégie, enfin d'arrêter la politique nationale qu'il conviendrait d'appliquer en matière de défense, de sécurité, de recherche, de santé et de maîtrise de l'information. Il disposerait en outre d'éléments pertinents pour décider de la position à tenir sur la scène internationale et de l'information qu'il serait éventuellement nécessaire de porter à la connaissance des institutions et de l'opinion publique.

A Versailles, le 14 avril 2008

Gilles Pinon, Contre-amiral (2S)

Jacques Costagliola, Docteur en médecine

Claude Lavat, Ingénieur ESME

Francis Collot, Chirurgien

Alain Labèque, Ingénieur CNRS

Vincent Morin, MCU docteur en électronique

Rémi Saumont, Ancien directeur de recherches à l'INSERM